

NAMUR

# Truquée, l'attribution du marché de Noël?

En attribuant en octobre le marché de Noël, la Ville a-t-elle favorisé le concessionnaire actuel? Le PS le pense, l'échevine s'en défend.

La question vient d'Antoine Piret, un conseiller communal socialiste. Il s'intéresse aujourd'hui au marché de Noël, avec cette question en titre: est-ce que l'attribution du marché de Noël est arrangée? Et le jeune conseiller de poser une question qui est tout sauf inintéressante: le futur organisateur du Marché de Noël namurois a-t-il été favorisé, et surtout savait-il avant désignation officielle par le collège qu'il serait choisi?

**Le dossier n'était pas clôturé**

Ce qui titille le conseiller socialiste, c'est un mail envoyé par l'association Eventsee le 18 septembre, qui invite les locataires des chalets à se manifester. Or, Eventsee ne sera officiellement désigné que le 17 octobre par le Collège communal. Pourquoi dès lors se lancer dans l'organisation de l'événement alors que l'appel d'offres n'est pas encore clôturé?

De fait, ce mail, envoyé le 18 septembre aux exposants potentiels...avant même que la désignation ne soit officialisée pose question. Antoine Piret: «Il nous revient de source sûre que dès le



photo Philippe BERGER

Un opérateur non encore désigné qui envoie des mails aux futurs exposants, c'est un peu curieux...

18 septembre, l'agence confirmait à ses exposants l'octroi d'un emplacement sur le marché de Noël 2013 moyennant le versement d'un acompte endéans les 14 jours. Par conséquent, l'agence «Event See» a enregistré des paiements pour la location d'emplacements sur le marché de Noël avant sa désignation comme organisateur de l'événement. Antoine Piret relève que l'objectif des procédures de marché est «de ga-

rantir une concurrence transparente et permettant une vraie concurrence aux fournisseurs intéressés, en toute connaissance de cause et étant dans les possibilités matérielles de répondre à une offre. Ce qui permet aux pouvoirs publics d'obtenir le meilleur service au moindre coût ou au plus grand rapport. Dans le cas du marché de Noël, vu l'infrastructure à mettre en place (une soixantaine de chalets), le délai raisonnable, pour que la

concurrence s'exerce pleinement, peut être estimé entre 4 et 6 mois.»

**Aucun favoritisme**

Anne Barzin, échevine des fêtes, se défend de tout favoritisme mais doit répondre tout de même de certaines irrégularités sur les délais. «Nous avons effectivement connu quelques soucis sur les délais». Elle regrette aussi que le mail de l'organisateur désigné soit parti de

manière précipitée, sans aucun principe de précaution. «C'est clairement quelque chose que l'organisateur n'aurait pas dû faire.»

Non, prétend la Ville, il n'y a eu aucun favoritisme. Juste une volonté de recalibrer la configuration du marché de Noël, avec les chalets sur les places d'Armes, du Théâtre et de l'Ange, avec un Grognon recentré sur les attractions foraines. ■

NAMUR

## Une ville durable, des abattoirs à la caserne

Présentation, hier à Namur, des communes retenues pour la 2<sup>e</sup> édition du concours de la commune la plus durable. Et petit tour de l'exemple namurois.

• Cédric FLAMENT

Dix communes sont nominées pour le prix de «La commune la plus durable» qui sera décerné le 10 décembre à l'hôtel de ville de Bruxelles. Ce prix, organisé pour la deuxième fois, a été présenté, hier, à Namur, commune lauréate en 2012.

Cette distinction récompense les initiatives communales en matière de durabilité concernant l'aménagement du territoire, l'énergie, les déchets, la mobilité, les entreprises ou en-



les abattoirs de Bomel, un des projets qui ancrent Namur dans un concept de ville durable.

core le secteur social.

C'est dans ce cadre qu'hier, l'échevin de l'aménagement du territoire Arnaud Gavroy a reçu une délégation de l'organisateur du concours, Cofely Services, qui a dévoilé ses lauréats de l'année (parmi lesquels on ne trouve aucune commune namu-

roise). Trente-cinq communes représentant toutes les provinces de Belgique avaient déposé un projet pour cette deuxième édition de l'élection de «la commune la plus durable».

**Les atouts de Namur**

Au fil d'une visite symboli-

que et de prestige publicitaire depuis les abattoirs de Bomel jusqu'à Terra Nova, l'échevin a pu redire ses lignes de force dans l'animation autant touristique et culturelle qu'énergétique, ces deux chantiers de restauration étant des symboles de l'action communale en la matière.

Les anciens abattoirs de Bomel, construits dans les années 30 et relevant d'un certain style moderniste plus qu'art Déco, sont appelés, rappelons-le, à devenir un nouveau centre culturel, entre salles d'expositions et ateliers créatifs, qui pourraient être opérationnels dès la fin 2015. L'adjectif durable se révèle ici, notamment, au travers de la philosophie de construction, qui insiste sur une isolation renforcée, qui minimise les ponts thermiques existants, qui assure la gestion des apports solaires

et de la lumière naturelle.

L'autre étape de la visite de courtoisie était celle de la conciergerie et de la caserne à la citadelle: particulièrement énergivores et inconfortables, les bâtiments, dont l'origine remonte à l'occupation espagnole au 17<sup>e</sup> siècle pour la conciergerie et à l'occupation hollandaise du 19<sup>e</sup> siècle pour la caserne, devaient être repensés. La conciergerie, actuellement en cours de chantier, a fait couler un peu d'encre: 1 million €. «Mais le calcul est fait: en huit ans, le retour sur investissement est réalisé», indique Arnaud Gavroy. Suivra la caserne, nouveau centre du visiteur avec quatre salles dédiées à un voyage de vingt siècles d'histoire militaire et urbaine, représentative autant de l'épopée namuroise que de celle de l'Europe. Ouverture au printemps 2015. ■